

Magazine:  
GLAMOUR



**GLAMOUR** 1,50€  
Octobre 2004

N°7 [www.glamour.com](http://www.glamour.com)

APRÈS "SPIDER-MAN"  
**KIRSTEN DUNST**  
"ETERNAL SUNSHINE  
LE FILM QUE J'ATTENDAIS"

ELLES EN RÊVAIENT,  
ELLES L'ONT FAIT  
TRAVAILLER À  
NEW YORK

**SEXE**  
MA PHASE  
"SERIAL  
FUCKEUSE"

RÉVOLUTIONNAIRE  
LE CHIRURGIEN  
QUI REPARE  
LES EXCISIONS

TEST  
NÉVROSÉE DE  
LA BOUFFE, MOI?  
Vérifiez page 226

HORS SAISON  
12 PLAGES  
PARADISIAQUES

*Spécial*  
**MODE**

685 **HITS DE L'HIVER**  
LES VESTES CHIC • LES BONNES JUPES  
LES BLOUSES SEXY • PLEIN, PLEIN, PLEIN DE  
SACS, DE CHAUSSURES ET D'ACCESSOIRES

GLAMOUR \$3.95 OCT 04  
DIRECT FROM FRANCE BY AIR

SPK  
4 42633 05430 4  
Printed in France

# À NOUS DEUX NEW YORK!

On a toutes rêvé, au moins une fois, d'aller vivre à New York. Elles l'ont fait. Mais attention, tout n'est pas si rose à l'ombre des grands buildings. Six Frenchies nous filent leurs bons tuyaux, à l'usage des futures candidates à la « Green Card ».

LAURENCE JANN SCHUMBERG & AMELY DRON  
PHOTO: JULIE CARRIOT-CHEN

## Elodie, 30 ans, chanteuse.

**Installée à NY depuis huit ans. Elodie vit dans un 2-pièces d'East Village (loyer: 1500 euros).** J'ai toujours voulu faire de la scène. Acceptée en stage de comédie musicale à NY, j'ai tenté l'expérience. La ville ne m'inspirait pas grand-chose. J'ai eu la chance de recevoir une bourse du ministère des Affaires étrangères. Elles sont dures à décrocher (moins d'une dizaine par an). Mais avec à peine 3000\$ par mois – ça dort je dirais – à peu près –, impossible de vivre correctement. Je courais les castings à Broadway. Imaginez 500 nanas qui espèrent le fameux call-back qui n'arrive jamais. Alors j'ai dit O.K. pour un spectacle qui se jouait au fin fond de l'Ohio pour des Japonais et des vieux qui débroussaient par bus ! Plus j'ai tiré ma révérence. Je me répétais qu'il n'y a pas grosse carrière sans grosse galère. Je fréquentais un club en bas de ma rue. Tous les soirs, il y avait un concert différent. Au culot, j'allais voir les musiciens pour leur dire que j'étais chanteuse. Quand ils n'étaient pas disponibles, ils m'assignaient toujours sur quelqu'un que ça pouvait intéresser. A NY, il existe un vrai réseau dans chaque milieu. Au bout de quelques mois, j'ai réussi à monter mon groupe. On a enchaîné les concerts dans des rades. Et ça paye, au final. Un producteur m'a repérée. Je viens d'enregistrer mon premier album et je dois signer avec une bonne maison de disques.

\* Infos sur [www.elodie.com](http://www.elodie.com)



“ Il m'a fallu 4 ans pour créer mon réseau ”



## Virginie, 36 ans, artiste.

**Installée depuis six ans à NY. Virginie vit dans une maison de trois étages à Chinatown.** Je voulais vivre à Tokyo. Comme je suivais des études d'art, je me suis inscrite à la MISEFA, un organisme qui permet des échanges à l'étranger. C'est comme ça que j'ai atterri à New York. Avec la permission d'y rester cinq ans. Je n'avis pas de bourse mais je pouvais suivre gratuitement un enseignement qui coûte 22000 euros. Au départ, j'ai eu des problèmes de compréhension. Mais je me suis accrochée. Je n'avais pas imaginé que je ferais autre chose que de la création. Pour gagner ma vie, j'ai accepté des jobs au hasard des rencontres: maquilleuse, directrice artistique sur un long-métrage, je changeais sans arrêt de casquette. J'ai fini par me faire engager dans une galerie, juste en allant voir la propriétaire pour lui dire à quel point j'aimais les œuvres exposées. Le lendemain, je commençais chez elle. Ce n'était pas bien payé, mais elle m'a présenté tout le milieu de l'art. Et ces contacts-là n'ont pas de prix. C'est comme ça que j'ai

trouvé une galerie pour me sponsoriser, condition sine qua none pour obtenir un visa d'artiste, à renouveler tous les trois ans. On m'a exposée très vite, mais financièrement ça ne suivait pas. Tous les jours je me disais: « Ne lâche pas, tu vas y arriver ». Pour me remettre, j'ai commencé par casser des télé, pour utiliser l'intérieur et en faire des bijoux que je vendais à des boutiques. Pour mon travail, j'ai besoin d'espace. Alors j'ai loué une maison à Chinatown qui me sert aussi d'atelier et je sous-loue trois chambres, du coup, ça ne me coûte pas grand-chose. Et ici, impossible d'emprunter à une banque si comme moi, tu n'as jamais eu de découvert ! Les banques te donnent des points à chaque fois que tu es dans le rouge, et quand tu atteins 720 points, tu peux demander un prêt. Mais ça va plutôt bien pour moi aujourd'hui. J'ai deux expos prévues à l'automne, et le 5 octobre, Elie Wiesel remettra deux de mes sculptures à Nelson Mandela dans le cadre d'une célébration pour le programme Action Contre la Faim. [www.virginiesonnet.com](http://www.virginiesonnet.com)

“ Je n'ai pas eu peur d'enchaîner les petits boulots ”



# French Glamour Magazine 2004

Virginie, 36 years, artist.

Living in New York since 6 years in New York. Virginie live in a loft in Chinatown. I wanted to live in Tokyo. I was doing my Art master at the University Paris VIII and I registered at the MICEFA a association who organized studies exchanges. It is like this, that I lend in New York with the authorization to stay 5 years. I did not have any financial help but Hunter College was free for me even if it was the equivalence of

\$20 000 because I was taking 40 hours of class a week. At the beginning I had difficulty to understand but I insisted and work a lot. I was not thinking doing something else than create. To make a little bit of money I was selling my jewelry in the street or making some sculpture, decoration on the movie set. I was always doing various creative things. I have been hired in an art gallery just because I told to the owner that I really like the work that she shows. The day after I start, it was not well paid but she introduces me a lot of people in the Art World, these contacts were very importants. A friend of mine introduce me to a Gallery who liked my work and became my sponsor who is major to applied for an artist visa that you can renew every 3 years. My work has been exhibited very fast but financially it was still difficult. Every day I was saying to myself:"

Do not give up, you are going to succeed". To survive I was opening the broken TV set in the street to make my jewelries, I was selling them in 6 different stores. For my sculpture I need a lot of space and an opportunity of renting a loft in Chinatown came who is also my studio and I do a lot of exhibitions with others artists also. Here it is possible to lend some money if we do not have a credit score of 720. Today everything is smooth with my life. I have two exhibitions planed including one October 5 where Elle Wiesel will give three of my sculptures to Nelson Mandela, Yvonne Grellety and Martin E Franklin during the food gala of Action Against Hunger.

[www.virginiesommet.com](http://www.virginiesommet.com).